

Le désastre Vista n'a pas forcément favorisé Linux

L'article du jour, ou plutôt la traduction du jour, évoque un phénomène que nous sommes nombreux à avoir constaté : la perte initiale de « l'avantage » qu'avait GNU/Linux chez les [netbooks](#) au bénéfice non pas de Vista (il est bien incapable de tourner sur ces petites machines) mais de Windows XP.



Il suffit en effet de s'en aller faire un tour chez un grand revendeur d'informatique pour se rendre compte que, dans la grande majorité des cas, les netbooks sous Linux ne sont pas mis en valeur (aussi bien côté présentation que côté personnel de l'échoppe qui aura vite fait de vous conseiller le netbook Windows si tant est que vous lui posiez la question).

Et c'est d'autant plus dommage que nous avons là une [belle opportunité](#) de [montrer au « grand public »](#) que Linux était désormais une alternative réelle et crédible^[1]. Raison de plus pour « pousser Linux côté marketing » sachant que l'arrivée prochaine du nouveau système d'exploitation Windows 7 (justement là pour faire oublier [l'accident industriel Vista](#)) risque de compliquer encore un peu plus la donne...

En quoi le désastre Vista a nui à Linux

[How Vista's total failure hurt Linux](#)

Steven J. Vaughan-Nichols – 28 janvier 2009 – ComputerWorld.com

(Traduction Framalang : Yonell et Don Rico)

Après avoir bien examiné Vista, j'ai compris que le desktop

Linux avait de beaux jours devant lui. Vista était, et demeure, l'incarnation du désastre pour un système d'exploitation. Là aussi, j'avais raison. Et quand les netbooks ont fait leur apparition, c'était Linux, et pas Vista, qui a d'abord triomphé.

Mais ce que je n'avais pas prévu, c'était que [les ventes de Vista seraient si faibles](#) que Microsoft ferait carrément marche arrière, en ranimant d'abord [XP Familial](#), puis, [en décembre 2008, XP Pro](#).

Certes, Microsoft n'a pas fait de déclaration fracassante du genre « Vista est une bouse, on a pigé, prenez plutôt XP », mais dans les faits, c'est exactement ce qu'ils ont fait. Et c'est une des raisons pour lesquelles ils veulent sortir leur nouveau système d'exploitation [Windows 7, alias Vista light](#), au plus vite.

Windows 7, à la différence de Vista, pourra tourner sur les netbooks. Et une fois que Windows 7 sera en service, Microsoft reprendra son entreprise de mise au placard de XP.

Entre-temps, Linux est passé de propriétaire de la niche des netbooks à actionnaire même pas majoritaire. Que s'est-il passé ?

Selon [Gary Marshall de Tech Radar](#), c'est parce qu'on demande aux utilisateurs de choisir entre « Windows XP et tout un tas de distributions différentes ».

Je n'adhère pas à cette idée. Seul un linuxien connaît les différences, ou même le nom, des différentes distributions Linux proposées sur les netbooks. Ce qu'un client ou un commercial sait d'un netbook, c'est à quoi il ressemble, la quantité de RAM et la taille du disque dur, plus son prix. Et c'est à peu près tout.

Alors, pourquoi XP fait-il un tel retour en force ? Eh bien, je crois que Microsoft offre de sacrées ristournes aux

fabricants, pour s'assurer que XP ait une présence suffisante. Les fabricants, qui ont l'impression que Microsoft leur doit quelque chose après leur avoir balancé la boule puante Vista, sont contents d'avoir un XP à prix d'ami.

Même dans ce cas de figure, les netbooks sous Linux restent moins chers que ceux pourvus de XP, mais les fabricants, à l'exception de [Dell avec son matériel sous Ubuntu](#), ne font pas grand chose pour les mettre en avant. Oui, tous ceux qui comptent dans le marché des PC [proposent maintenant Linux](#), mais ils n'en font aucune publicité.

Je les soupçonne tous d'être contents d'avoir adopté Linux. Mais je soupçonne aussi qu'en grande partie, il en est ainsi pour qu'ils puissent dire à Microsoft de leur faire un bon prix pour les licences XP et Windows 7, parce que si Microsoft ne se positionne pas, ils peuvent toujours leur préférer Linux.

Alors, que faire pour Linux ? D'une part, nous devons propager l'idée que le desktop Linux est disponible, largement à la hauteur de Windows, et souvent meilleur.

La [Linux Foundation](#) fait tout son possible pour y parvenir, en avançant avec son [concours de vidéos « We're Linux »](#). Le desktop Linux est allé à peu près au bout de ce qu'il pouvait faire sans le soutien du marché plus large des non-techniciens. Avec les pubs issues du travail de la Linux Foundation, avec [les distributions accessibles](#), et avec les ordinateurs et portables pré-installés Linux, c'est aux fans et aux distributeurs de faire reprendre l'avancée de Linux pour le grand public.

Notes

[1] Crédit photo : [Hamed Masoumi](#) (Creative Commons By)